

Investissement des entreprises

L'investissement des entreprises non financières (ENF) a nettement ralenti au troisième trimestre 2023 (+0,5 % après +1,2 % au deuxième trimestre, ► [figure 1](#)). Sa croissance a toutefois été portée par les services et les produits manufacturés. L'investissement en services est resté, dans l'ensemble, très dynamique depuis la sortie de la crise sanitaire, porté par l'information-communication (► [figure 2](#)). L'investissement en produits manufacturés a suivi une trajectoire plus heurtée, avec des pics de croissance, à l'image de sa hausse au troisième trimestre 2023 (+1,4 %). Celle-ci est due à la fois à un rebond de l'investissement en biens d'équipement et à d'importants achats de matériels de transport (véhicules de société, camions), sans doute sous l'effet de rattrapages. Enfin, l'investissement en construction a fortement diminué (-2,4 % au troisième trimestre 2023) : le recul des mises en chantier de bâtiments non résidentiels n'a été que partiellement contrebalancé par le relatif dynamisme de l'investissement en entretien-amélioration des bâtiments.

Dans l'ensemble, la hausse importante du coût du capital amorcée en 2022 ne semble pas jusqu'à présent avoir eu d'effet majeur sur l'investissement en services et en produits manufacturés (► [éclairage Les conditions de crédit pour les entreprises se durcissent dans l'ensemble des pays de la zone euro](#)). Cependant, l'octroi de nouveaux crédits à l'investissement semble fléchir. De plus, dans les enquêtes de conjoncture, les entreprises sont depuis le premier trimestre 2022 un peu plus nombreuses à déclarer des contraintes financières, même si cette augmentation reste contenue à ce stade. Ces effets pourraient commencer à se faire sentir à partir de la fin de l'année 2023 : l'investissement total des ENF fléchirait (-0,4 % prévu au quatrième trimestre). L'investissement en construction continuerait de diminuer (-0,8 %) et l'investissement en produits manufacturés se replierait (-1,7 %), par contrecoup après les achats importants en matériels de transport au troisième trimestre, mais aussi en lien avec le manque d'allant de l'activité dans l'industrie. L'investissement en services continuerait de croître, mais à un rythme plus modéré qu'à l'été et pas suffisamment pour contrebalancer la baisse des autres postes. Au total sur l'année 2023, l'investissement des ENF augmenterait en moyenne annuelle de 3,2 %, après une hausse déjà marquée (+3,8 %) en 2022.

Au premier semestre 2024, dans un contexte économique encore assez peu allant et compte tenu du maintien de conditions de financement restrictives, l'investissement reculerait très légèrement (0,0 % et -0,1 % au deuxième trimestre). L'investissement en services poursuivrait son ralentissement (+0,6 % prévu au premier trimestre 2024 puis +0,4 % au deuxième). L'investissement en produits manufacturés poursuivrait son repli, en lien avec le faible dynamisme de l'activité. L'investissement en construction resterait aussi en baisse, affecté par le recul persistant des mises en chantier de bâtiments non résidentiels et le faible dynamisme de l'entretien-amélioration des bâtiments. Au total, l'acquis de croissance à mi-année serait tout juste positif (+0,1 %). ●

► 1. Investissement des entreprises non financières (ENF)

(variations trimestrielles et annuelles, en %, données CVS-CJO)

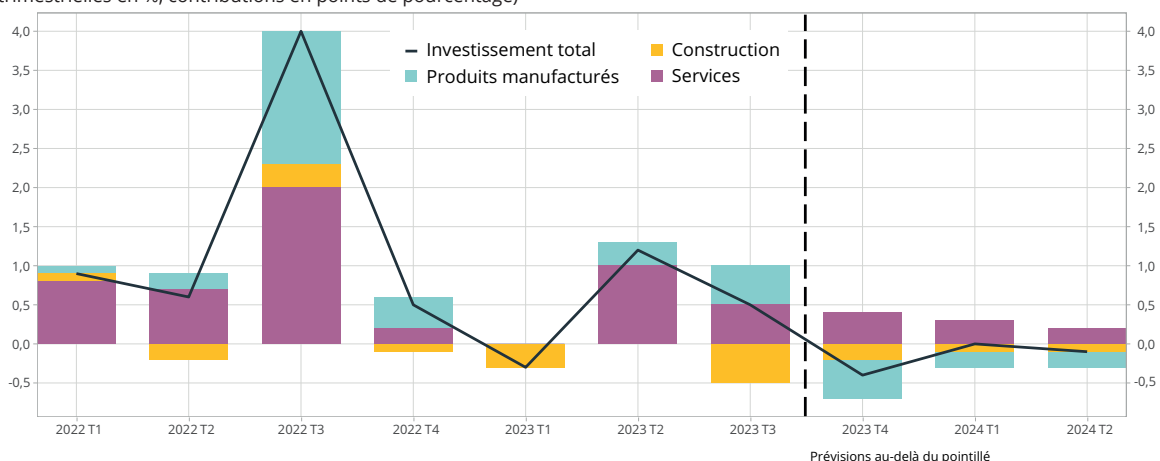
	Variations trimestrielles										Variations annuelles		
	2022				2023				2024		2022	2023	2024 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Produits manufacturés (32 %)	0,1	0,3	5,5	1,2	0,0	0,8	1,4	-1,7	-0,5	-0,5	1,4	4,7	-1,2
Construction (21 %)	0,3	-1,0	1,3	-0,4	-1,4	0,0	-2,4	-0,8	-0,7	-0,7	0,2	-2,7	-3,0
Services hors construction (47 %)	1,8	1,7	4,3	0,5	0,1	2,0	1,1	0,8	0,6	0,4	7,4	5,2	2,6
Tous produits (100 %)	0,9	0,6	4,0	0,5	-0,3	1,2	0,5	-0,4	0,0	-0,1	3,8	3,2	0,1

■ Prévisions.

Source : Insee.

► 2. Contributions à l'investissement des entreprises non financières (ENF) par produit

(variations trimestrielles en %, contributions en points de pourcentage)



Source : Insee.